



Lo Parvi

La Plume de l'épervier

Pour connaître, faire connaître et protéger le patrimoine naturel

Novembre 2015 – Circulaire n°351 – 29ème année
Publication interne mensuelle de l'association Nature Nord Isère

Tél : 04-74-92-48-62

Secrétariat-Accueil : contact@loparvi.fr

Direction : direction@loparvi.fr

Etude : etude@loparvi.fr

Animation : animation@loparvi.fr

Gestion : gestion@loparvi.fr

Site internet : <http://lo.parvi.free.fr>

L'édito d'Alain...

Le Bouton de Nacre,

Le cinéma enrichit nos vies depuis plus d'un siècle. Il nous ouvre sur le monde, nous aide à le penser différemment. Il nous fait rire, pleurer, nous disputer et est pour toujours, *la sculpture du temps*, selon Tarkovski.

Sur les écrans du septième art actuellement, « LE BOUTON DE NACRE » de Patricio Guzman. Documentariste chilien, il revient après « NOSTALGIE DE LA LUMIERE » avec un nouveau chef-d'œuvre nous émouvoir en parlant de son pays chéri et si violemment maltraité.

Le film commence par un long travelling, qui peut sembler naïf et bon enfant, sur la beauté minérale et végétale du Chili. Ce préambule apparaît vite comme une fausse piste et comme une manière toute poétique de planter le décor à venir. Guzman veut traiter le double problème, de la mémoire et de l'eau. Il nous donne à voir l'histoire du Chili à travers deux dictatures qui l'ont traversée et sont gravées, jusque dans l'eau ?, celle des Espagnols et celle de Pinochet.

Au XVIème siècle, les Conquistadors abordent les rivages chiliens. Commence l'extermination implacable des populations autochtones au cours de guerres, massacres et contaminations. Au XXème, la police armée de Pinochet torture et fait disparaître les corps des opposants en les jetant d'hélicoptères dans l'Océan Pacifique.

Le film donne la parole au peuple Kawesqar, survivant d'une politique génocidaire commencée avec Magellan et accentuée durant les années Pinochet. Tels les Patagoniens, eux aussi en partie décimés, ils vivaient de l'océan. Il raconte aussi comment plus tard les Anglais, en échange d'un bouton de nacre ont emmené un indigène à Londres, l'arrachant à sa culture et ses origines, pour « l'éduquer ».

L'eau a une place prépondérante dans ce film, reliant entre eux Chiliens d'hier et d'aujourd'hui. Témoins vivants, photographies de Patagoniens (celles de Martin Gonsky du début du XXème siècle.) et carte géographique, tel un parcours initiatique et impalpable, comme l'eau sait si bien le faire.

Le Chili a 4300 kilomètres de côtes du Pérou au Cap Horn. Il est isolé de ses voisins par la Cordillère des Andes et a le corps d'une île toute en longueur. Cette partie du monde marin est envahie du sang des morts qu'elle a avalés.

Si l'eau a une mémoire, quelle est-elle ? Est-elle remplie de toute notre histoire ?

Guzman s'interroge à la toute fin du film, il se demande si d'autres planètes, pareilles à la nôtre, existent et si de tels massacres y ont eu lieu...

Allez voir ce si beau film, tourné du côté de la vie et du cosmos...

Luce Servandon Alain Ferrié

Sommaire

P1 L'édito d'Alain.

P2 CR du CA d'Octobre 2015.

Nourrir les oiseaux ??

P3 et 4 Considérations

Sur le réchauffement
Climatique, Lucien Moly

P 5 Autoformation

Annonce de
la commission
naturaliste

P6 Agenda,
Manifestations

Directeur de publication :

Murielle Gentaz

Membres de la commission

Marc Bourrely, Hortensia

Dametto,

Esther Lambert, Lucien Moly

Comité de relecture :

Serge et Noëlle Berguerand,

Maurice et M. Rose Chevallet,

Marie Moly, Pascale Nallet

Maquette et mise en page :

Esther Lambert, Marc Bourrely

Imprimé par nos soins.

Extrait du Compte-Rendu du CA d'Octobre 2015

1. **Demande de subvention** au Conseil Régional Rhône-Alpes pour effectuer la gestion de la Réserve Naturelle Régionale des étangs de Mépieu en 2016 : cette décision est prise à l'unanimité.

2. **Mise en place de la Commission Aménagement du territoire** :

La création de cette commission a été annoncée à l'Assemblée générale de ce printemps 2015. Raphaël présente ce qu'est un PLU et les différents documents à prendre en considération au niveau de l'aménagement du territoire, Lucien explique comment Lo Parvi participe aux travaux d'élaboration et/ou de révision des PLU, au SCOT, aux réunions et enquêtes publiques, et autres dossiers. Actuellement 6 personnes sont partantes pour s'occuper de cette commission. Il faut définir ce que fera ou non Lo Parvi dans ce domaine. Première réunion en Novembre.

3. **Questions diverses** :

Marc propose que l'on intervienne auprès des lycéens pour les sensibiliser aux questions de changement climatique et de biodiversité, ceci dans le cadre du projet éducatif. Cette proposition est retenue.

Nourrir la faune aviaire, (les oiseaux) proche de ma maison.

Dès septembre, les jardineries, les petites comme les grandes surfaces, les magasins de bricolage... remplissent un rayon de graines, boules de graisse, et autres produits et accessoires pour nourrir les oiseaux.

Faut-il se laisser tenter et commencer, dès la Toussaint, le nourrissage des oiseaux sauvages qui nous entourent ?

Si celui-ci est utile en période de grand froid ou lorsque la neige recouvre le sol, les oiseaux devraient trouver par eux mêmes leur pitance dans la nature aux autres moments. Mais notre souci de « propreté » de l'environnement immédiat de notre maison et des lieux collectifs de nos villes et villages leur laisse peu de place et elle les chasse ailleurs faute de lieux où installer leur habitat.

Pour maintenir la faune aviaire près de nous, si précieuse à l'équilibre de la biodiversité et aussi à notre équilibre psychologique il suffit cependant de laisser une place à l'expression de la flore spontanée indigène et de changer quelques unes de nos pratiques qui bien souvent ont été dictées par le consumérisme et les modes.

Plus nous aurons d'espèces végétales indigènes ou adoptées par la faune plus seront nombreux les insectes à la belle saison et plus sera riche le grenier de l'avifaune pour l'hiver et surtout, meilleur sera l'équilibre entre les espèces.

Donc, pensons à remplacer les murs verts de lauriers, de thuyas, ou de béton et plastique par de nouvelles haies d'essences locales porteuses de fruits et de baies et de lieux où nos amis pourront installer leurs nids, à laisser le lierre partir librement à l'assaut de certains arbres, à utiliser des arbustes décoratifs riches en baies comestibles (élaéagnus, pyracantha, cotoneaster, ...) ; à ne pas arracher et éliminer les fleurs fanées de votre décoration annuelle (œillets d'inde, zinnias, cosmos, ...) ; à permettre de monter à graines aux légumes non utilisés (salades, carottes, navets, radis, côtes de bettes, ...) ; à oublier sur place les fruits non ramassés (pommes, poires, noix...) ou à les amasser dans un coin de votre espace.

Et surtout n'abusons pas de la tondeuse, du taille haies et de la motobineuse !

Dans notre jardin, une longue pratique de ce type d'attitude montre que nos cultures florales, légumières et fruitières ne souffrent pas, bien au contraire, elles ne sont pas plus envahies par des plantes adventices que celles de nos voisins qui s'évertuent à maintenir toute l'année leur sol propre. Les oiseaux savent entretenir leur habitat et leur garde-manger qu'ils vident : il reste peu mais suffisamment de semences pour un nouveau cycle.

Et pour nous, quelle économie de temps, de moyens et de fatigue !

Beaucoup de communes, de communautés de communes, de départements ont pris conscience de cela et prennent des mesures en ce sens. Si ce n'est pas le cas des vôtres aidez-les à évoluer.

Lucien Moly

Suivez le lien : Les conseils de la LPO

<https://www.lpo.fr/actualite/nourrir-les-oiseaux-de-son-jardin-en-hiver>

Considérations sur le changement climatique. (de Lucien Moly)

Pour la première fois sur l'échelle des temps géologiques une espèce agit sur les équilibres climatiques, physiques et biologiques de la Terre.

Cette espèce c'est la nôtre : Homo sapiens

Cette action est conséquente car si ces équilibres sont rompus et deviennent incontrôlables, notre vie sera de plus en plus difficile. Certains scientifiques prédisent même que passé un certain seuil d'augmentation de la température notre survie deviendra impossible.

Depuis de nombreuses décennies les climatologues tirent la sonnette d'alarme, sans que nous l'entendions. En cela nous réagissons comme la quasi-totalité des espèces du règne animal, dont nous faisons partie, nous ne voyons le danger que lorsqu'il est là !

Mais dans le cas présent nous n'aurons que très peu ou pas de moyens pour y faire face. Il s'installera pour longtemps avant que la terre retrouve des conditions de vie acceptables. Mais ceci ne perturbera en rien le cheminement de notre planète.

Quelles sont les causes anthropiques de cette augmentation de température ?

Trois grandes raisons nous ont conduits à cela :

En premier l'utilisation de combustibles fossiles : le charbon, le pétrole et le gaz naturel. Celle-ci représenterait un peu plus de 50 % des émissions de CO²

En second lieu la déforestation et la combustion du bois, soit environ 25 % du CO² actuellement envoyé par année dans l'atmosphère. Nos forêts stockent le CO², lorsque nous les détruisons non seulement elles arrêtent cette fonction mais en plus au cours de cette opération nous produisons du gaz à effet de serre et nous en produisons encore en brûlant le bois sauf s'il est utilisé pour la construction ou pour d'autres usages.

Enfin les émissions de gaz autres que CO² au rang desquelles figurent entre autres la vapeur d'eau, le protoxyde d'azote, le méthane, l'ozone, ... Dans le volume total de CO² la présence de ceux-ci est convertie en équivalent CO² (CO²Eq). En 2014 ils figuraient pour 23 % du volume total des gaz à effet de serre émis.

Deux remarques :

La production de gaz à effet de serre est naturelle et indispensable pour réguler les rayonnements solaires et les échanges thermiques. Avant notre intervention massive, grosso modo, avant le 17^{ème} siècle, cette concentration était d'environ 300 ppm (partie par million, en volume) aujourd'hui nous dépassons les 400 ppm.

Si la vapeur d'eau a une durée de présence dans l'atmosphère de quelques jours celle d'autres gaz se mesure en plusieurs dizaines de milliers d'années. Certaines molécules de ces gaz peuvent se combiner avec d'autres et ainsi augmenter la durée de leur présence.

Qu'est ce qui a entraîné cette augmentation de gaz à effet de serre ?

Là aussi nous pouvons retenir trois grands facteurs :

En premier l'augmentation numérique de notre population ; si la terre comptait (environ) 550 millions au moment de la bataille de Marignan, en 1937 nous étions 2,100 milliards (ces deux premiers chiffres sont des évaluations du bureau de recensement des Etats Unis). Au début de 2015, l'ONU comptait 7 349 472 personnes vivant sur terre.

Ce fait peut-être considéré comme le plus important, même le pape le reconnaît, dans son encyclique Laudato- Si, il dit qu'il faut cesser de se reproduire comme des lapins.

En second lieu notre mode de vie et le taux de croissance de celui-ci ; ces deux éléments nécessitent de plus en plus de moyens et ceux-ci sont tous générateurs de gaz à effet de serre.

Par exemple l'évolution de nos modes et de nos besoins de déplacements au cours des deux derniers siècles l'illustre très bien. Il en est de même de notre alimentation, de nos besoins en surface pour notre habitat permanent, auxquelles s'ajoutent celles pour nos loisirs, pour la production et la vente de nos biens de consommation...

En troisième lieu les technologies utilisées pour produire et consommer l'énergie : l'essence de ma voiture avant d'arriver dans mon réservoir nécessite de l'énergie ; l'électricité, même, et surtout, nucléaire fait aussi appel aux énergies fossiles. Les centrales nucléaires ne seraient pas construites et ne fonctionneraient pas sans elle. De plus une partie non négligeable de l'électricité produite se perd au cours du transport !

Le changement climatique n'est pas linéaire.

Actuellement, nous avons vu que nous étions à environ 400 ppm, l'augmentation vers 500 ppm ou au-delà ne se fera pas suivant la même progressivité temporelle que de 300 à 400 ppm. En effet la fonte des glaces des pôles diminue l'albédo (du latin albedo : blanc) qui réfléchit le rayonnement solaire, donc renvoie la chaleur à 80 % alors que l'albédo moyen de la terre non recouverte de blanc est de seulement 30 %. Le permafrost (sol qui reste constamment à une température inférieure à 0°) fond rapidement. Depuis quelques étés et plus particulièrement l'été dernier, dans la région de Chamonix des pans entiers de montagne se sont bruyamment détachés, le gel cimentait les roches. En Russie des villes construites sur des sols gelés s'effondrent.

Mais le plus grave n'est pas là, le permafrost renferme de puissants gaz à effet de serre, en majeure partie du méthane, leur libération peut augmenter rapidement la hausse des températures.

Nous ne pourrions pas nous adapter, en préservant notre mode de vie, à ces changements climatiques qui par ailleurs entraîneront certainement de graves désordres. La montée des eaux des mers engendrera de nombreuses migrations, il en sera de même des sécheresses qui séviront dans certaines régions.

De nombreuses espèces végétales et animales souffriront également, d'ailleurs aujourd'hui les naturalistes de Lo Parvi constatent chaque année des arrivées ou des départs d'espèces. Par exemple la grande cigale, le hanneton foulon qui vivaient dans le sud de la France s'établissent en Isle Crémieu. Si nous allons vers une extinction massive des espèces, qui résistera ? Les études lithographiques nous apprennent que certains insectes et corps unicellulaires ont bien supporté celle du Permien (-250 millions d'années) et du Dévonien (-650 MA). Au carbonifère (-358 MA) les éphémères, blattes, pucerons, grillons, sauterelles, mouches, moustiques ... pullulent, ils sont toujours là !

Alors que faire ?

Les scientifiques nous ont prévenus ! Bien sûr, on peut mettre en doute leurs conclusions, mais en général les faits montrent que celles-ci sont bien souvent en dessous des réalités.

Leurs prévisions sont on ne peut plus pessimistes. Si nous ne prenons pas rapidement des décisions drastiques nous allons vers un point de bascule qui rendra la situation incontrôlable. Celui-ci se situerait aux alentours d'une augmentation de 3° de la température enregistrée en 1880. Les plus optimistes de nos climatologues prévoient 2, 8° en 2100, les pessimistes pensent qu'elle devrait avoisiner les 5°. Quoi qu'il en soit, mettons tout en œuvre pour éviter le pire et préparons nous à l'affronter. Donc aujourd'hui nous ne pouvons pas dire que nous ne savons pas !

La décision est entre les mains des politiques qui, espérons le, se mettront d'accord lors de la COP 21. Mais elle est aussi entre les mains de chacun d'entre nous qui pouvons prendre des mesures pour limiter sa production de gaz à effet de serre. Nous devons également faire pression sur nos élus pour qu'ils prennent en charge ce risque majeur.

Lucien Moly.

Références :

Clive Hamilton : Requiem pour l'espèce humaine, (Editions SciensPo)

Pablo Servigne et Raphaël Stevens : Comment tout peut s'effondrer. (Editions Seuil)

FNE : [Refaisons le climat.](#)

Inra : [Réchauffement climatique](#)

INSCRIPTIONS FORMATION NATURALISTE DES ADHERENTS 2016

L'éditorial de la Plume de l'Epervier de septembre dernier annonçait la reprise d'un cycle de Formation sur les Milieux Naturels dans le cadre de la Formation Naturaliste des Adhérents (FNA) de Lo Parvi pour 2016 et les années suivantes.

La Commission Naturaliste propose aux adhérents de Lo Parvi une formation prévue sur 3 ans :

- première année (2016) : les milieux secs, plus un préambule pour se familiariser avec les notions préalables nécessaires des Sciences de la Vie et de la Terre ;
- deuxième année (2017) : les milieux humides ;
- troisième année (2018) : les forêts.

Nous nous concentrerons bien entendu essentiellement sur l'Isle-Crémieu. La plus grande partie des travaux se déroulera sur le terrain ; quelques séances préalables auront lieu en salle chaque fois que cela sera judicieux. Les travaux en salle seront programmés le lundi en soirée ; pour les sorties sur le terrain, ce sera le samedi, matin ou après-midi.

Nous proposons chaque année un "module de base" de 30 à 40 heures et en outre 2 "modules complémentaires" de 10 à 15 heures chacun, à option, pour compléter le module de base, sur des sujets en rapport avec ledit module de base. Le total du budget temps ne dépassera pas 60 heures chaque année (séances en salle plus sorties, mais hors travail personnel cela va de soi).

Nous demanderons simplement une participation aux frais de 25 euros pour l'ensemble de la formation annuellement.

Le bon déroulement de cette formation implique bien entendu une assiduité soutenue ; il sera demandé à chaque participant de coopérer à au moins un compte-rendu de sortie.

Pour 2016, nous traiterons donc, dans le cadre du module de base, des milieux secs (dalles calcaires, pelouses calcicoles et marneuses, dunes sableuses) après un "préambule" portant essentiellement sur la Botanique et la Géologie. Le tout sur 40 heures pour cette première année (qui doit donc inclure un préambule en plus des milieux secs). Nous proposerons également un module complémentaire optionnel de l'ordre de 10 heures sur les observations zoologiques en milieux secs. Un second module complémentaire pourra être organisé courant 2016 en fonction des souhaits des Participants à la formation.

Pour s'inscrire : courrier ou courriel à Lo Parvi (contact@loparvi.fr) **avant le 20 décembre 2015**, en précisant si l'on choisit uniquement le module de base ou bien le module de base plus le module complémentaire d'ores et déjà proposé

Le règlement des 25 euros sera à effectuer au début de la formation ; le calendrier parviendra aux Adhérents inscrits dès sa mise au point en janvier prochain.

Si vous souhaitez des renseignements complémentaires avant de vous inscrire, il est possible de joindre Jean Collonge au 09 62 13 61 62 ou bien collonge0332@orange.fr.

La Commission Naturaliste



Penser covoiturage :

L'Agence de Mobilité du Nord Isère propose sur internet plusieurs sites
www.covoiturage-nord-isere.fr

Voir aussi, page suivante, la plateforme **MoveWiz**, pour les déplacements liés à des événements exceptionnels

Agenda & Manifestations

Prochain **Conseil d'Administration** **Le 14 décembre à 20 h** **au local**

Ordre du jour :

- Bilan annuel du projet naturaliste.
- Le point sur la mise en place du Groupe de travail 'éducation à l'environnement'.
- Questions diverses

Scrapbooking ou Créacollage

Il reste des places pour la sortie
du 12 décembre, sur Trept (14 h),

voir **Sortir 2015-2016**

Pôz toujours..... à Cozance

Déjà fait :

Ce samedi (21 novembre), nous étions huit à causer et à pauser, sans renverser le café, soit avec Claudette, de la bibliothèque, soit avec Claude, de la problématique locale de l'eau ; mais tout ceci sans aucun formalisme et sans hiérarchie des sujets et sans s'interdire aucune digression, ni même sans s'interdire de rien dire, car discuter, n'est-ce pas d'une certaine manière une interdiction !

À Venir : le 12 décembre à partir de 10 h.
Le réchauffement ! Si ça vous Cause !!

Ouvert à tous, adhérents, salariés, anciens, nouveaux, actifs, inactifs...

6



Gaspiller moins d'énergie & épargner le carbone !

Créer un covoiturage pour votre événement

Un concept nouveau

La création d'une plateforme de covoiturage spécialement dédiée à ce type d'événement est un concept innovant. Tout l'outil tourne autour de la géolocalisation des événements et des participants. Qu'il soit dans le cadre personnel ou professionnel, organiser un covoiturage devient d'une extrême simplicité.

Déjà repéré à la Journée de la Mobilité Durable de Grenoble en septembre 2015, MoveWiz a été sélectionné aux Trophées de l'innovation en Chartreuse cette même année.

Comment ça marche ?

Je suis organisateur d'un événement. A travers un outil simple, je propose une carte de covoiturage à tous les participants qui visualisent en 1 clic les potentiels intéressants de covoiturage pour aller à l'événement.

.....

Pour plus de précisions, voir le site : www.movewiz.fr